



## Développement Terminologique dans la Langue Ikwerre par la Traduction Scientifique

**ODUNGWERU, Ure Scholarstica**

Département de Langues Étrangère d'Etudes Internationales

Faculté des Lettres

Ignatius Ajuru University of Education,

Port Harcourt, Nigeria, [ureodungweru@yahoo.com](mailto:ureodungweru@yahoo.com)

### Résumé

Les langues africaines, à l'instar de l'ikwéré, font face à d'importantes limitations pour exprimer des concepts scientifiques en raison d'un lexique technique encore insuffisamment développé. Cette contrainte réduit leur application dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la formulation des politiques publiques. Le présent document de position affirme que la traduction scientifique représente une méthode efficace pour le développement terminologique en ikwéré, favorisant ainsi l'enrichissement de son vocabulaire spécialisé et son processus d'intellectualisation.

L'analyse se fonde sur les méthodes de traduction de Vinay et Darbelnet (1995), en particulier l'emprunt, le calque, la modulation, la transposition et l'adaptation, en tant que mécanismes de génération terminologique dans les langues caractérisées par une faible dotation lexicale. Les notions fondamentales — développement terminologique, traduction scientifique et leur interaction fonctionnelle — sont analysées afin d'illustrer leur contribution à l'enrichissement lexical tout en préservant la signification culturelle. Les objections portant sur l'incohérence linguistique et l'imposition culturelle sont également examinées à la lumière d'études conduites dans d'autres langues africaines. L'étude s'achève par des préconisations opérationnelles adressées aux terminologues ainsi qu'aux professionnels de l'éducation.

**Mots-clés :** traduction scientifique, développement terminologique, langue ikwéré, procédures de traduction, expansion lexicale, langues africaines, intellectualisation.

### Abstract

African languages, such as Ikwerre, face significant limitations in expressing scientific concepts because their technical lexicon remains insufficiently developed. This constraint reduces their application in the fields of education, research, and public policy formulation. This position paper argues that scientific translation represents an efficient method for terminological development in Ikwerre, thereby promoting the enrichment of its specialized vocabulary and its process of intellectualization. The analysis is based on the translation methods of Vinay and Darbelnet (1995), particularly borrowing, calque, modulation, transposition, and adaptation, as mechanisms of terminological generation in languages characterized by limited lexical resources. The fundamental notions—terminological development, scientific translation, and their functional interaction—are examined in order to illustrate their contribution to lexical enrichment while preserving cultural meaning. Objections concerning linguistic inconsistency and cultural imposition are also analyzed in the light of studies conducted in other African languages. The study concludes with practical recommendations addressed to terminologists as well as education professionals.

**Keywords:** scientific translation, terminological development, Ikwerre language, translation procedures, lexical expansion, African languages, intellectualization.

### Introduction

Langue pratiquée par près de 200 000 locuteurs dans l'État de Rivers au Nigeria, l'ikwéré relève du groupe des langues nigéro-congolaises et s'inscrit dans une riche tradition orale profondément enracinée dans les pratiques socioculturelles locales (Williamson, 1989). Bien que riche sur le plan expressif, elle reste

marginalisée dans les secteurs scientifiques et technologiques en raison d'un manque de terminologie systématiquement organisée. Cette configuration restreint sa fonction dans la génération, la transmission et l'assimilation des savoirs scientifiques actuels.

Ce phénomène s'inscrit dans une tendance plus étendue constatée dans diverses langues africaines, où les politiques linguistiques issues de la colonisation ont privilégié les langues européennes en tant que principaux supports du savoir académique et scientifique (Prah, 2002). Cette asymétrie a provoqué une dépendance lexicale durable, contraignant les locuteurs à utiliser des emprunts directs ou des approximations terminologiques dans des secteurs spécialisés tels que la climatologie, la physique ou l'industrie pétrolière (Taljard & Gauton, 2007).

Dans le contexte ikwéré, cette problématique se manifeste de manière notable par l'absence de lexèmes stabilisés pour des notions telles que « hydrocarbure », « énergie renouvelable » ou « gaz à effet de serre », conduisant ainsi à une hybridation linguistique parfois inconsistante et à une diminution de la précision conceptuelle (Louwrens, 1997). Cette déficience ne se limite pas au domaine linguistique, mais revêt également une dimension épistémologique, puisqu'elle entrave la faculté des locuteurs à conceptualiser et à transmettre les savoirs scientifiques dans leur langue maternelle.

Dans cette optique, le présent article soutient la thèse selon laquelle la traduction scientifique représente un outil stratégique pour l'enrichissement terminologique en ikwéré. Elle favorise non seulement l'enrichissement du vocabulaire spécialisé, mais également le repositionnement de la langue en tant qu'instrument de production scientifique et intellectuelle (Mudau, 2024 ; Moropa, 2023). L'analyse s'appuie sur le cadre théorique de Vinay et Darbelnet (1995) afin de démontrer de quelle manière les procédures de traduction peuvent être exploitées dans l'élaboration terminologique.

### **L'élaboration terminologique : bases théoriques et problématiques associées**

Le développement terminologique se conçoit comme un processus méthodique et organisé, destiné à élaborer, structurer et normaliser un lexique spécialisé dans une langue spécifique, afin de garantir son efficacité opérationnelle dans les sphères scientifique, technique et académique (Taljard & Gauton, 2007). Dans le cas des langues africaines telles que l'ikwéré, il s'agit d'un mécanisme de transformation linguistique visant à réduire le décalage entre les langues autochtones et les langues prédominantes dans le domaine scientifique.

D'un point de vue théorique, ce processus s'appuie sur trois dimensions essentielles : (1) la formation lexicale, (2) la normalisation, et (3) l'acceptabilité sociolinguistique. La formation lexicale correspond à la génération de termes inédits à partir des ressources morphologiques intrinsèques à la langue. La standardisation consiste en la mise en place de formes stables et officiellement reconnues destinées à l'usage académique et institutionnel. Enfin, l'acceptabilité sociolinguistique se réfère à l'intégration concrète des néologismes dans les usages discursifs des locuteurs (Prah, 2002).

Dans le cadre du contexte ikwéré, ces dimensions revêtent une importance spécifique, en raison du potentiel morphologique étendu que présente la langue, mais qui demeure sous-exploité dans les domaines spécialisés. À titre d'illustration, l'élaboration de termes scientifiques peut faire appel à des processus internes tels que la composition nominale et la métaphore conceptuelle afin de générer des équivalents intelligibles et ancrés culturellement (Mudau, 2024).

Ainsi, le développement terminologique dépasse une simple opération linguistique technique pour se constituer en un acte de revalorisation épistémologique, remettant en cause la hiérarchisation des langues dans la production du savoir et encourageant l'émergence de systèmes de connaissance plurilingues (Sharma, 2023 ; Nhongo, 2024).

### **La traduction scientifique comme outil de développement terminologique**

La traduction scientifique joue un rôle central dans le processus de développement terminologique en tant qu'outil de médiation entre systèmes de connaissances. Elle permet de transférer des concepts scientifiques d'une langue source vers une langue cible tout en assurant leur adaptation structurelle et conceptuelle (Dlodlo, 2021).

Contrairement à une simple opération de transfert lexical, la traduction scientifique implique une restructuration cognitive des concepts afin de les rendre intelligibles dans la langue cible. Elle mobilise pour cela des stratégies telles que l'emprunt, le calque, la modulation et l'adaptation (Vinay & Darbelnet, 1995). Ces stratégies permettent de créer des équivalents terminologiques fonctionnels qui respectent à la fois la précision scientifique et la logique interne de la langue.

Par exemple, la traduction du concept de « réchauffement climatique » en ikwéré peut s'appuyer sur une expression descriptive basée sur l'augmentation progressive de la chaleur environnementale, ce qui permet une meilleure appropriation cognitive du concept par les locuteurs (Biyela, 2019). De même, des concepts complexes issus des sciences physiques ou environnementales peuvent être reformulés à travers des structures métaphoriques locales.

Ce processus transforme la traduction en un outil de production de savoir, et non simplement de transfert linguistique. Il permet également de réduire la dépendance cognitive vis-à-vis des langues dominantes et de renforcer l'autonomie épistémologique des langues africaines (Prah, 2002; Moropa, 2023).

### **La traduction scientifique comme mécanisme opérationnel**

La traduction scientifique fonctionne comme un mécanisme dynamique de production terminologique. Elle repose sur un cycle fonctionnel composé de trois étapes principales : identification des lacunes lexicales, application des procédures de traduction, et validation communautaire.

Premièrement, l'identification des lacunes permet de repérer les concepts scientifiques inexistantes ou insuffisamment exprimés en ikwéré. Deuxièmement, les procédures de traduction sont mobilisées pour générer des équivalents terminologiques adaptés. Troisièmement, la validation communautaire assure la cohérence et l'acceptabilité des termes produits (Louwrens, 1997; Moropa, 2023).

Ce mécanisme est renforcé par des ressources numériques et des approches collaboratives qui permettent une évolution continue du lexique spécialisé (Ezeani et al., 2020). L'intégration de l'intelligence artificielle dans ce processus ouvre également la voie à une accélération du développement terminologique dans les langues peu dotées (Midigo, 2025).

Ainsi, la traduction scientifique devient un système auto-entretenu de croissance lexicale, capable de transformer progressivement une langue marginalisée en un outil de communication scientifique pleinement fonctionnel.

### **Cadre théorique : Vinay et Darbelnet comme outil d'analyse**

Le cadre théorique de Vinay et Darbelnet (1995) constitue une base méthodologique pertinente pour analyser le développement terminologique en ikwéré. Leur typologie distingue les procédés directs (emprunt, calque, traduction littérale) et obliques (transposition, modulation, équivalence, adaptation), permettant une analyse fine des stratégies de transfert linguistique.

Dans le contexte des langues africaines, ces procédures offrent une flexibilité essentielle pour résoudre les problèmes de non-équivalence terminologique. L'adaptation, en particulier, permet d'intégrer les réalités culturelles locales dans la création des termes scientifiques, garantissant ainsi leur acceptabilité et leur intelligibilité (Taljard & Gauton, 2007).

Ce cadre théorique dépasse la simple linguistique descriptive pour devenir un outil d'ingénierie linguistique. Il permet de concevoir la traduction comme un acte de transformation des systèmes de connaissance et non comme une simple opération interlinguistique (Nhongo, 2024).

### **Contre-arguments et discussion critique**

Plusieurs critiques ont été formulées à l'encontre de la traduction scientifique comme outil de développement terminologique. La première concerne le risque d'incohérence terminologique et de dilution conceptuelle. Selon cette critique, les procédés obliques pourraient produire des néologismes imprécis ou culturellement inadéquats (Mufwene, 2017).

Toutefois, cette limite est atténuée par les mécanismes de validation communautaire et d'itération, qui permettent d'assurer la stabilité et la pertinence des termes créés (Wild, 2021). Les expériences menées dans des projets de traduction participative en Afrique démontrent que l'implication des locuteurs améliore significativement la qualité terminologique (Amano et al., 2016).

Une seconde critique porte sur les contraintes structurelles liées au manque de ressources linguistiques. Cependant, les avancées technologiques en traitement automatique des langues permettent aujourd'hui de constituer des corpus et de faciliter la création terminologique à grande échelle (Ezeani et al., 2020). Enfin, certains chercheurs estiment que les pressions socioéconomiques favorisent les langues dominantes. Néanmoins, le développement terminologique contribue à renforcer la fonctionnalité des langues locales dans l'éducation et les secteurs professionnels, favorisant ainsi leur revitalisation à long terme (Nyamnjoh, 2012; Heugh, 2013).

## Conclusion

Le développement terminologique en ikwéré, soutenu par la traduction scientifique et les procédures de Vinay et Darbelnet, représente une stratégie viable pour renforcer la capacité expressive des langues africaines dans les domaines scientifiques. Il constitue un outil essentiel de décolonisation linguistique et épistémologique, permettant aux langues locales de participer pleinement à la production du savoir.

## Références

- Adelabu, D. (2011). Science education in Nigeria: Issues, challenges and the way forward. *African Journal of Educational Studies in Mathematics and Sciences*, 9(1), 1–9.
- Amano, T., et al. (2016). Tapping into non-English-language science for the conservation of global biodiversity. *PLoS Biology*, 19(10), e3001296. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.3001296>
- Biyela, S. (2019). Decolonizing science writing in South Africa. *The Open Notebook*. <https://www.theopennotebook.com/2019/02/12/decolonizing-science-writing-in-south-africa/>
- Dlodlo, T. S. (2021). Translating scientific terms across English and African languages. *WINHEC International Journal of Indigenous Education Scholarship*, 16(1), 91–112.
- Ezeani, I., et al. (2020). Igbo-English machine translation: An evaluation benchmark. *arXiv preprint arXiv:2004.00648*.
- Heugh, K. (2013). Multilingual education policy in South Africa. *Annual Review of Applied Linguistics*, 33, 215–237.
- Louwrens, L. J. (1997). On the development of scientific terminology in African languages. *Lexikos*, 7, 184–193.
- Midigo, J. (2025). AI-powered innovations for documenting African languages. *Cultural Arts Research and Development*, 2(1), 1–7.
- Moropa, K. (2023). Terminology development at the University of South Africa. *Revista de Investigación en Ciencias del Lenguaje*, 3(1), 1–15.
- Mudau, T. (2024). Translation strategies in African languages. *South African Journal of African Languages*, 44(1), 1–8.
- Mufwene, S. S. (2017). Language vitality and revitalization. *Language*, 93(4), e202–e223.
- Nature Editorial. (2024). AI systems and endangered languages. *Nature*, 630, 535–536.
- Nhongo, R. (2024). Translanguaging and African language intellectualisation. *Journal of Linguistics and Language Teaching*, 15(1), 1–18.
- Nyamnjoh, F. B. (2012). Colonial education in Africa. *Journal of Asian and African Studies*, 47(2), 129–154.
- Prah, K. K. (2002). *Rehabilitating African languages*. CASAS.
- Sharma, A. (2023). Enhancing translation of science into non-English languages. *Cell*, 186(5), 915–916.
- Siminyu, K. (2021). Masakhane—Machine translation for Africa. *arXiv preprint arXiv:2003.11529*.
- Taljard, E., & Gauton, R. (2007). Issues in scientific terminology in African languages. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies*, 25(1), 89–102.
- UNESCO. (2003). *Language vitality and endangerment*. UNESCO.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1995). *Comparative stylistics of French and English*. John Benjamins.
- Wild, S. (2021). African languages and scientific terminology. *Nature*, 596(7873), 469–470.
- Williamson, K. (1989). Niger-Congo overview. In *The Niger-Congo Languages* (pp. 3–45).